

BIR

Le pire est derrière nous

Lors du congrès de Monte Carlo, l'organisation traditionnelle de la réunion de la division Métaux non ferreux a été revigorée à l'initiative de son président, Marc Natan. Des interventions plus courtes, un temps fort de la réunion, le Forum du cuivre, une manifestation sur laquelle nous aurons l'occasion de revenir.

En passant en revue dans son discours d'ouverture quelques événements récents, Marc Natan a déclaré « qu'en termes managériaux, la faillite d'Enron rappelait avec fracas que l'entreprise ne peut construire sans limites sa propre réalité en s'affranchissant de la réalité commune au risque de sombrer dans des délires mégalomaniacs. Aucune firme ne peut opérer sans risque dans des domaines déconnectés de l'économie réelle. Aucun groupe ne peut, sans chuter, manipuler les marchés. »

Internationalisation des marchés

« Les produits recyclés, les métaux de seconde fusion n'ont pas de frontières, ils parlent la même langue et ne sont pas xénophobes » a souligné le président de la division en évoquant l'internationalisation des marchés.

« Nous dépendons de la croissance exponentielle de la Chine : si cet "empire" venait à s'enrhumer, nous nous mettrions tous à éternuer. Les années précédentes, et notamment en 1999 après la crise financière russe, la situation économique et sociale des pays de l'ex-bloc soviétique semblait se détériorer, souffrant d'une croissance anémiée. Cette année, presque tous connaissent un nouveau souffle (+ 3,2 %



▲ Marc Natan

en moyenne), sans poussée inflationniste notable. Ces pays dits "en transition" ont modernisé leurs outils de production et de transformation, soutenus par des partenariats et des fonds internationaux. Ainsi, les produits secondaires, autrefois exportés vers l'Ouest et l'Extrême-Orient, sont aujourd'hui de plus en plus traités sur place, avant qu'il soit nécessaire d'en importer pour faire face à la demande locale. De fait, les pays de l'Est participent au déséquilibre que nous constatons sur le marché des métaux, aux changements des flux des matières et à la rareté des chutes, dont se plaignent les consommateurs en Europe de l'Ouest. »

Quant à la récession américaine, elle a provoqué une baisse de la production industrielle et des profits, un nombre croissant de faillites, une augmentation des stocks et une chute des cours. « En chiffres réels, le cours moyen du cuivre a connu son niveau le plus bas depuis 1932 et fut coté le 7 novembre 2001 à 1319 \$ la tonne. Le même jour, l'aluminium de première fusion était à 1242 \$ la tonne. Puissent les producteurs de

matières premières tenir leurs promesses de coupures, voire d'arrêts de production, afin de résorber les excédents de stocks mondiaux » a encore affirmé Marc Natan.

En présentant une synthèse des prévisions économiques pour 2002-2003, le président de la division Métaux a estimé que « tirée par les Etats-Unis, la reprise économique mondiale devrait se développer en 2002 et s'étendre à toutes les parties du monde. (...) La croissance de la zone euro est encore faible en début d'année : elle devrait bénéficier rapidement de la reprise des exportations et du jeu positif des variations des stocks puis, à partir de la fin 2002, du redémarrage de l'investissement et de la meilleure tenue de la consommation. » Cependant, a ajouté Marc Natan, la reprise de l'investissement industriel « ressemble un peu à l'Arlésienne. Tous les experts privés ou publics l'annoncent pour le second semestre, les chefs d'entreprise en parlent aussi... mais pour l'instant, rien ne vient confirmer que ce scénario se mettra prochainement en place. »

Se déclarant "raisonnablement confiant quant aux possibilités de voir la reprise qui s'amorce se développer", Marc Natan a relevé l'existence de trois risques majeurs : celui d'un double plongeon aux Etats-Unis (période suivant une phase euphorique de redressement), celui d'un dérapage violent du dollar et le "risque pétrole". En guise de conclusion, Marc Natan a estimé que la reprise économique devrait relancer le commerce et que ce dernier devrait profiter aux entreprises de récupération et de recyclage. ●

DEPECHE

Espagne : nouvelle affinerie. Norsk Hydro vient d'inaugurer une nouvelle affinerie d'aluminium en Espagne, à Azuqueca de Henares, dans la province de Guadalajara. L'usine, dont la capacité est de 60 000 tonnes par an, a nécessité un investissement de 25 millions d'euros.